



## **INSTITUT DE RECHERCHES PHILOSOPHIQUES DE LYON (IR $\phi$ L)**

### **JOURNEE D'ETUDES SUR LA PENSEE SYMBOLIQUE**

**VENDREDI 25 JANVIER 2008**

**18, Rue Chevreul, salle 305**

**69007 Lyon**

### **« Religion et ésotérisme : le langage symbolique en débat »**

Les débats sur les questions du symbole et du symbolique font florès. Utilisé de manière éclectique pour parler autant d'allégorie, d'emblème, de signe, de signal, de devise, d'icône, d'image, de symptôme, de figure que d'archétype, le symbole est pluriel et hétéroclite. Bien que différemment employé selon ces définitions, il conserve toujours son essence fonctionnelle : c'est-à-dire opérer un renvoi sémantique entre deux parties et ainsi établir un niveau de signification autre. De fait, le symbole est un médiateur entre un sens littéral et un sens figuré. Selon la démarche théorique adoptée, il peut s'exploiter sous la forme d'une invariance sémantique ou d'une plurivocité sémantique. Alors que dans les domaines de l'histoire de l'art (Panovksy), de la psychanalyse (Sigmund Freud) et de la sémiologie (Ferdinand de Saussure), le symbole engage un sens précis et déterminé, dans ceux de la socio-anthropologie de l'imaginaire (Gilbert Durand), de la phénoménologie (Paul Ricœur), de la sémiotique (Charles S. Peirce) et de la psychologie (Carl G. Jung), il est considéré comme plurivoque, parce que produisant un transfert sémantique *ad infinitum*.

Le symbole institue un processus herméneutique complexe et singulier fondé à partir de paramètres transcendants et pluridimensionnels. Transcendant, il questionne le saisissable de l'insaisissable. Pluridimensionnel, il dévoile divers mécanismes structurels de l'imaginaire. Auegard de ce constat, il devient important d'effectuer une analyse du fonctionnement du symbole dans l'imaginaire et, ainsi, de se questionner sur la manière dont l'imaginaire investit et modalise le processus de sémantisation des symboliques.

Nous retenons comme corpus d'étude, les symboliques religieuses et ésotériques (alchimie, kabbale, franc-maçonnerie, géomancie, sorcellerie, chamanisme, etc.). Régies par la problématique d'un rapport à l'invisible, ces symboliques sont complexes. De ce rapport à l'invisible, deux notions se dégagent : le sacré et le secret, chacun trouvant dans les symboliques en jeu l'expression d'un imaginaire fécond et singulier. Le but de cette journée d'étude sera de réfléchir précisément sur les modes d'énonciation des symboliques religieuses et ésotériques, en tenant compte des problématiques du secret et/ou du sacré, et de proposer une conceptualisation de leur processus de symbolisation.

Nous voulons donc orienter les travaux selon deux axes :

- 1- Quels sont les mécanismes interprétatifs et les structures de l'imaginaire qui participent au processus de sémantisation des symboliques religieuses et ésotériques ?
- 2- Comment l'imaginaire, contraint par une problématique au sacré et au secret, modélise-t-il un tel processus ?

Pour répondre à ces questions, on privilégiera une approche interdisciplinaire et on souhaitera inviter des conférenciers provenant de divers horizons : anthropologie, histoire de l'art, histoire des religions, philosophie, sémiotique, sociologie.

Émilie Granjon

**Contact : [emiliegranjon@hotmail.com](mailto:emiliegranjon@hotmail.com)**

## PROGRAMME

**10h :** **Ouverture de la journée d'études par Emilie Granjon**, Chercheure postdoctorale, Chaire de recherche du Canada sur la dynamique comparée des imaginaires collectifs, UQAC, (Canada) ; IRϕL, Université Jean Moulin Lyon 3 (France)

**Président de séance : Agnès Guiderdoni-Bruslé**, Chercheure qualifiée, professeure, F.N.R.S., Département d'études romanes, Université catholique de Louvain (Belgique)

**10h 15 :** **Antoine Faivre**, Professeur, directeur d'études émérite de la chaire « Histoire des courants ésotériques et mystiques dans l'Europe moderne et contemporaine », EPHE, Université de la Sorbonne (France)  
*Les mécanismes interprétatifs à l'œuvre dans une construction anthropologique 'imaginaire' des rapports entre corps, âme et esprit (Au carrefour de la Naturphilosophie romantique et de la théosophie chrétienne, première moitié du XIX<sup>e</sup> siècle).*

**11h15 :** **Baudouin Decharneux**, Professeur et chercheur, CIERL, Université libre de Bruxelles (Belgique)  
*Symbole maçonnique et symbole religieux : convergences et divergences*

**12H-14H** PAUSE DÉJEUNER

**Président de séance : Jean-Jacques Wunenburger**, Professeur, Doyen de la Faculté de Philosophie de l'Université Jean Moulin, Lyon 3 (France)

**14h :** **Émilie Granjon**, Chercheure postdoctorale, Chaire de recherche du Canada sur la dynamique comparée des imaginaires collectifs, UQAC, (Canada) ; IRϕL, Université Jean Moulin Lyon 3 (France)  
*Sémiotique de l'imaginaire alchimique : analyse des mécanismes interprétatifs d'une symbolique.*

**14h 45** **Andréa Catellani**, GEMCA,  
*Symbolisme et allégorie comme modes de signification dans la littérature illustrée jésuite de la première modernité : approches sémiotiques.*

**15h 30** **Valentina Tirloni**, Chercheure postdoctorale, Coordonnatrice scientifique de l'IRϕL, Université Jean Moulin Lyon 3 (France)  
*Signe, symbole, archétype : esquisse théorique pour une définition commune*

**16h 15** **Agnès Guiderdoni-Bruslé**, Chercheure qualifiée, professeure, F.N.R.S., Département d'études romanes, Université catholique de Louvain (Belgique)  
*'Beaucoup de bonnes choses cachées, qu'il n'est licite de révéler': figure de lecteur idéal (XVI<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles)*